

## Victor Georges

21 10 1878 -12 01 1945

Le « père Piton » ou « Piton du Harcholet », pour les gens d'ici

Le « père Georges », pour le sergent radio de l'Opération Loyton Len Owens \*

Le s'affirmant « communiste » au captain Christopher Sykes, l'officier de renseignement de l'Opération Loyton \*\* (au sens de « le monde doit être partagé entre tous les hommes libres »)

Le Vosgien rustique d'ici

Le Résistant typique d'ici, invariable, muet, têtu et propre. Pour cela « pris » par le SD le 4 octobre 44, violenté et sa ferme brûlée devant lui, déporté à Dachau et mort le 12 janvier 45 (67 ans) \*\*\*

Tout simplement un homme libre et debout

\* C'est de chez Victor Georges qu'a beaucoup transmis Len Owens. A deux pas de chez « Rossi » (Dony), longtemps QG de Loyton (propres récits de Len, ceux de Sykes, Franks... )

\*\* Christopher Sykes dans son livre *Four Studies in Loyalty*, étude 4 *In Times of Stress*

\*\*\* « Homme de l'ombre » lui aussi resté oublié. Sauf par les combattants britanniques de Loyton : le captain Sykes apportera à sa famille le diplôme d'honneur décerné pour services exceptionnels par le roi d'Angleterre

Ci après, sa photo et un témoignage écrit (non exhaustif, bien tardif, mais qui ne ment pas sur le fond)

(source *Liliane Jérôme et Léone Chipon. Merci*)



Victor Georges

## Attestation

Je, soussigné, Roger Souche, avocat honoraire  
Officier de l'Ordre d'Honneur, Croix de Guerre 1939-45  
King's Medal For Courage, Député-Parlementaire,  
affirme sur l'honneur :

Déclaré par le général de 5<sup>e</sup> Dié, j'ai été  
mis en prison, et perdu le magasin fin août 1944,  
à la Côte des Moines (Stoumy). Le groupe dont  
je faisais partie a été aidé par trois familles  
de résistants, dont le "Père Piton", dont je me suis  
connu le véritable nom que je communique.

Le dernier nous a servi pelle et pioche  
après et aménagé un abri pour fournir du  
matériel, en particulier une trentaine de kg  
de pommes de terre, le jour de l'Ascension 1944.

Après quitter la vallée du Rabodeau,  
je n'ai eu plus eu de contacts avec lui  
jusqu'à le voir - septembre. En effet, après  
la bataille de Vimoutais, j'ai servi de guide  
au 2<sup>e</sup> SAS, et j'ai indiqué, la ferme Piton  
au Colonel Francis, après d'y installer le  
poste émetteur, après lui avoir fait remarquer  
que les risques étaient gros, il me répondit "C'est  
pour toi! (c'est pour toi) par contre, pour  
toi! (c'est pour toi)". Le groupe resta dans  
la ferme jusqu'au 5 octobre

Fait à Souche le 24.03.2004

